

LES ENFANTS DE COUSTEAU

Saber Kanouni, 34 ans, est un chef écolo d'une entreprise écologiste. Il fait dans l'économie d'énergie et rêve d'un monde en vert.



Comme «les adultes avaient déjà tout inventé», il a dû se trouver quelque chose d'original. Et puis, comme il avait la fibre verte et surtout, celle de ne surtout pas faire comme tout le monde, il a choisi de faire de son dada sa vie de tous les jours. Saber Kanouni est écolo et tous les jours, il vend des économiseurs d'eau et toute sorte d'autres technologies d'économie d'énergie. Plus que de les vendre, chaque jour, il convainc les plus réticents à l'idée que rien n'est éternel. Sur sa carte de visite, inscrit en toutes lettres et juste en dessous de son nom et de son poste de Directeur Général, son seul credo : «Merci de protéger l'environnement !». Le pur et pas dur écolo a tracé sa voie depuis les chemins escarpés de l'école.

Il «commence chez les bonnes sœurs pour finir chez les juifs !», sourit-il, en passant par les cases mission française et école marocaine. Viré en moyenne tous les 3 ans. Turbulent ? «Pas compris», répond-il. Certes, la discipline et l'autori-

té ne s'adaptent pas forcément à tous les tempéraments. Et l'incollable matheux, pour lequel algèbre et logarithmes ne sont que de désinvoltes divertissements, postule pour un baccalauréat "informatique de gestion". «Le seul que l'école de l'Ort proposait. J'ai pris ce qu'il y avait. J'ai surtout pris mon billet de départ». Un mot, un nom : Canada. Son autre moitié, puisque sa mère en vient.

SI BUSH L'AVAIT SU...

Le Canada : 50 % des capacités mondiales en eau et en citant les mots de Jean Michel Jarre au Concert de Merzouga, Saber plaisante : «Si Bush avait été conscient de l'importance et de l'avenir de l'eau, c'est le Canada qu'il aurait envahi et non l'Irak».

Cinq années de marketing et des milliers d'heures de ventes plus tard, il a trouvé son projet. Vendre l'idée que l'eau est la plus précieuse des richesses et tous les produits dérivés qui permettent de l'économiser. A 13 ans, il s'était bien lancé dans le commerce des pigeons voyageurs, «ce qui offre comme avantage qu'ils reviennent toujours»,

1972

Noissance de Saber Kanouni à Casablanca.

1992

Baccalauréat Informatique de Gestion pour un pur matheux déjà épris d'écologie.

1999

Après 5 ans au Canada, Saber rentre au Maroc et fonde Acoram, entreprise spécialisée dans la gestion et l'économie d'énergie.

2004

Saber réussit à convertir un ingénieur en génie civil à la vie en vert, son frère et garde-fou.

2006

Les polymers. Il n'a plus que ce mot à la bouche. «Ils peuvent renfermer jusqu'à 30 fois leur poids en eau !».

sourit-il, il arrivera bien à négocier un concept. Pour cela il faudra s'acharner, y croire, convaincre de l'intérêt réel d'une telle économie. Convaincre parfois de son parfait équilibre psychique, en particulier lorsqu'il s'agit d'expliquer qu'il faut payer pour ne pas perdre d'argent. Et de rappeler qu'au Maroc : «Si la loi en parle comme d'un droit inaliénable à chacun, l'eau demeure un produit vendu au litre et dont on ne dispose même pas». Alors il aura l'idée de proposer des robinets restrictifs, des polymers pour retenir l'eau dans les sols, des installations d'énergie solaire... Il monte Acoram, «Maroc à l'envers et A pour être dans les premières pages du Bottin».

Acoram pour le business... Et entre des dizaines d'autres, une Association japonaise qui prendra en charge toute l'installation nécessaire à l'irrigation des arganiers du Maroc et dont il exécutera le suivi, pour l'écologie et rien que pour cela.

Sur sa carte-de-visite, juste en dessous de son nom et de son poste de Directeur Général, on peut lire : «Merci de protéger l'environnement !».

O.D.